L'exposition Viollet-le-Duc atteste de la nécessité intégrale de l'architecte

Autor(en): **H.A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 10

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-125875

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Exposition Viollet-le-Duc atteste de la nécessité intégrale de l'architecte

A Paris s'est tenue l'Exposition Viollet-le-Duc organisée à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance du prestigieux architecte, dans les salons de l'Hôtel de Sully par M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles.

On sait quel tribut de reconnaissance on doit à un homme qui, toute sa vie, se passionna pour l'architecture, fut le théoricien et le précurseur de maintes conceptions dites «modernes» à l'heure actuelle, sut établir une doctrine formelle dans le domaine des structures, prit l'initiative de défendre un immense patrimoine laissé à l'abandon et de surcroît rédiger une masse aussi considérable de volumes d'une importance exceptionnelle, qu'il illustra magnifiquement lui-même.

Certes, on a pu lui reprocher une tendance à une restauration que d'aucuns estiment abusive.

En fait, s'identifiant à l'architecte du Moyen Age, nul plus que lui ne sut deviner et comprendre ce que celui-ci avait désiré. De toute façon, il a sauvé, sans contestation possible, un capital archéologique et architectural d'une valeur immense et nous ne saurions trop nous en souvenir.

Cette exposition le rappelle fort heureusement grâce aux soins qui y furent apportés par les organisateurs: la Direction de l'architecture et la Caisse nationale des monuments historiques et des sites. 500 dessins, aquarelles, lettres, rapports, documents dont de très nombreux inédits y sont groupés. M. Pierre-Marie Auzas, inspecteur général des monuments historiques y a mis un soin quasi religieux et a pu obtenir des prêts insignes prélevés des archives de famille de Mmes G. Viollet-le-Duc et J. M. Henriquet arrière-petites-filles du célèbre praticien.

De salle en salle, se retrace ainsi la vie d'un bâtisseur de stature immense, consacrée à des sites comme Vézelay, Carcassonne, Notre-Dame-de-Paris, Saint-Denis, Pierrefonds, Cathédrale de Lausanne, tant d'autres noms qui chantent à nos oreilles et qui contribuent, grâce à la sauvegarde qu'assura ses soins diligents, à la grandeur de notre pays.

Très utilement, les organisateurs ont également su mettre en valeur le rayonnement de Viollet-le-Duc par-delà les frontières nationales. En effet, son influence fut considérable sur de nombreux architectes étrangers, qui le consultèrent, s'inspirèrent de ses leçons et de ses conseils.

Cette exposition atteste d'une carrière dont il est peu d'exemples et son amour pour une profession qui alors était presque aussi méconnue qu'elle l'est de nos jours. Or, Viollet-le-Duc, en pratiquant son «métier», sut démontrer et le démontre encore actuellement, que son amour pour celui-ci correspondait bien aux intérêts primordiaux de la nation.

C'est là une leçon que doivent retenir les architectes d'aujourd'hui, s'ils étaient tentés parfois de se laisser gagner par un quelconque découragement.

Au-delà des critiques et des injustices, de l'ignorance et des intrigues, le vrai visage de l'architecture, sous ses divers aspects, reste un besoin vital à un pays éclairé.

«Un pays sans folklore risque de mourir deux fois», disait Jean Giono.

Affirmons qu'un pays sans architecte et sans architecture est certain de périr sans rémission dans la poussière des âges.

H. A. La Journée du Bâtiment

---

mentation, elle y gagnerait en pittoresque et en hygiène, elle conserverait son caractère en respectant ainsi son paysage.

A cette époque, l'urbanisme était à ses premiers essais, et depuis rien n'a été fait de positif pour laisser à nos campagnes leur charme et leur personnalité. Déjà je préconisais le principe du volume construit par rapport au terrain pour conserver le caractère de nos villages, et l'on conseillait les voies de dégagement facilitant la circulation.

Nul n'est prophète dans son propre pays et pourtant ce sont ces principes que l'on cherche à appliquer aujourd'hui. Faudra-t-il encore trente ans pour sortir une doctrine, et qu'elle soit sérieusement mise en œuvre?

L. Basalo, architecte DPLG, urbaniste DIU.
Journée du Bâtiment.